

LASSUS

REGER

GJEILO

Nuit d'hiver

LAURIDSEN

Dimanche 2022

20 novembre - 17h

Église Notre-Dame de Lourdes

130, rue Pelleport - Paris 20^e

SAINT-SAËNS

Dimanche 2022

11 décembre - 17h

Chapelle Notre-Dame du Lys

7, rue Blomet - Paris 15^e

RACHMANINOV

Mercredi 2022

14 décembre - 20h30

Église Saint Joseph des Nations

161, rue Saint Maur - Paris 11^e

Claude Goudimel (circ. 1520-1572)

Esprits divins, chantons dans la nuit sainte

John Wilbye (1574-1638)

Draw on, sweet night

Roland de Lassus (1532-1594)

La Nuit froide et sombre

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Calme des nuits

Morten Lauridsen (*1943)

O Magnum Mysterium

Richard Rodney Bennett (1936-2012)

A Good-Night

Matti Hyökki (*1946)

On Suuri Sun Rantas Autius

Clément Janequin (1485-1558)

Toutes les Nuits tu m'es présente

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Sérénade d'Hiver

Arthur Sullivan (1842-1900)

The Long Day Closes

Ola Gjeilo (*1978)

Away in a Manger

Max Reger (1873-1916)

Nachtlied

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Zum Abendsegen

Sergeï Rachmaninov (1873-1943)

Bogoroditse Devo

Franz Xaver Gruber (1787-1863)

Stille Nacht, Heilige Nacht (version internationale)

Notre programme **Nuit d'hiver**, mêlant pièces profanes et sacrées, vous propose un voyage au gré des atmosphères, des émotions et des traditions qui rythment les nuits hivernales. Nuits paisibles, agitées, riantes, amoureuses, tristes ou mystérieuses, jusqu'à la nuit de Noël, aux accents de fête.

Originaire de Besançon, **Claude Goudimel (vers 1520-1572)** étudie à Paris, où il occupe ensuite un poste de correcteur chez l'imprimeur Nicolas Du Chemin. Il s'installe à Metz vers 1557 et, converti au protestantisme vers 1560, il est assassiné à Lyon en 1572 lors de la Saint-Barthélemy. Auteur de messes et motets pour l'Église catholique et de nombreuses chansons profanes, il est surtout connu pour avoir harmonisé la totalité du psautier de Genève – les 150 psaumes du roi David dans une traduction française en vers amorcée par le poète Clément Marot (1496-1544) et poursuivie après sa mort par Théodore de Bèze (1519-1605). Les psaumes étant chantés à l'unisson à l'église au XVIe siècle, ces versions polyphoniques étaient réservées à l'usage privé, « pour s'esjouir en Dieu particulièrement es maisons ». Parmi elles, ***Esprits divins, chantons dans la nuit sainte***, est une évocation de la nuit de Noël dont la versification et la mélodie correspondent à celles du psaume 137 par Marot, *Estans assis aux rives aquatiques*, rappelant la captivité du peuple juif à Babylone.

Le madrigaliste anglais **John Wilbye (1574-1638)** entre dans les années 1590 au service de la famille Kitson, dans le Suffolk. Ses patrons ayant une demeure à Londres, Wilbye s'y essaie à la musique de scène, et c'est là aussi que son premier livre de madrigaux est publié en 1598. Deux ans plus tard, il entreprend à la demande de son éditeur la relecture et les corrections du *Second Book of Songs* de Dowland. Son propre deuxième recueil de madrigaux est imprimé en 1609. Son style se caractérise par une écriture délicate pour la voix, une sensibilité au texte et un emploi de « fausses relations » entre les modes mineur et majeur. Dans la pièce à six voix ***Draw on, sweet night*** [*Approche, douce nuit*], le compositeur varie les textures, formes mélodiques et caractères harmoniques, pour intensifier chaque vers de ce poème qu'il aurait lui-même signé.

Enfant de chœur à l'église Saint-Nicolas de Mons, **Roland de Lassus (1532-1594)** aurait été enlevé à l'âge de 12 ans pour le service de Ferdinand de Gonzague, un général de Charles Quint. Il parcourt l'Italie, puis est nommé à seulement 21 ans maître de chapelle de la basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome. Son talent vocal lui vaut d'être sollicité par de nombreuses cours européennes, jusqu'à la création de sa propre chapelle à la cour de Munich en 1563. Il révolutionne la musique sacrée, jusqu'alors uniquement chantée, en y associant des instruments. Il ouvre par ailleurs la création artistique au profane et généralise l'emploi du madrigal. Avec ***La Nuit froide et sombre***, il

met en musique la seconde strophe d'une ode (publiée en 1549) de Joachim du Bellay (1522-1560). Il illustre le texte à l'aide de la dynamique (valeurs de notes longues sur « sommeil », plus courtes pour « fait couler ») et recourt à de nombreux jeux en imitation, notamment dans le dernier vers, « Tapisse et compose », qui conclue la pièce en cinq expositions différentes.

Camille Saint-Saëns (1835-1921) donne son premier concert, au piano, à la Salle Pleyel à l'âge de onze ans. Il entre en 1848 au Conservatoire de Paris, où il apprend l'orgue et la composition, tout en étudiant les lettres, les mathématiques, l'astronomie, la philosophie et l'histoire. De 1861 à 1865, il est professeur de piano à l'École Niedermeyer : il a pour élèves Gabriel Fauré et André Messager. Ami d'Hector Berlioz et de Charles Gounod, il fonde en 1871 la Société nationale de musique pour encourager la musique française. Organiste de plusieurs églises parisiennes (Saint-Merry, la Madeleine puis Saint-Séverin), il est l'auteur de plusieurs opéras, d'un requiem, de poèmes symphoniques ; il se produit dans le monde entier lors de tournées de concerts, et rencontre Tchaïkovski en Russie. En 1908, il est le premier compositeur de renom à écrire pour le cinéma. Il compose **Calme des nuits** en 1882, sur un texte profane que certains lui attribuent ; la pièce, destinée à un chœur mixte a cappella, une formation à laquelle il recourt rarement, est publiée l'année suivante dans le recueil *Deux Chansons*, opus 68, au côté de *Les fleurs et les arbres*. Dans **Sérénade d'hiver** (1867), il met en musique avec humour, pour un ensemble d'hommes, un texte signé Jean Lahor, pseudonyme du poète symboliste Henri Cazalis (1840-1909).

L'Américain d'ascendance danoise **Morten Lauridsen (*1943)** étudie la composition à l'Université de Californie du Sud, où il enseigne à compter de 1967. Fondateur du programme d'études avancées en composition de musique de film à la Thornton School of Music, il est l'auteur de huit cycles vocaux (notamment sur des poèmes de Rilke, Neruda ou Lorca), de plusieurs motets sacrés a cappella et de nombreuses pièces instrumentales. Nommé en 2006 « American Choral Master » par le National Endowment for the Arts, il reçoit en 2007 la National Medal of Arts à la Maison-Blanche. Il écrit **O Magnum Mysterium** [Ô grand mystère] en 1994 pour la Los Angeles Master Chorale, dont il était alors le compositeur en résidence. Il s'inspire du chant grégorien et, de ses propres dires, d'un tableau de Francisco de Zurbarán, *Nature morte avec citrons, oranges et rose* (1633) exposé au musée Norton Simon de Pasadena.

Le Britannique **Sir Richard Rodney Bennett (1936-2012)** étudie à la Royal Academy of Music puis se frotte au sérialisme à Darmstadt en 1955, une découverte qu'il poursuit à Paris auprès de Pierre Boulez de 1957 à 1959.

Compositeur prolifique d'œuvres orchestrales, de pièces pour piano seul, d'œuvres chorales et d'opéras, il écrit dans des styles très divers, en particulier le jazz, et livre de nombreuses musiques de film – dont les bandes originales de *Le Crime de l'Orient Express* (1974) ou *Quatre mariages et un enterrement* (1994). Le motet **A Good-Night** [*Une belle nuit*] figure sur l'album *A Garland for Linda* enregistré en 1990 en hommage à la femme de son ami Sir Paul McCartney.

Le traditionnel finlandais **On Suuri Sun Rantas Autius** [*Malgré l'immensité et la solitude de tes rivages*], mélodie évoquant l'exil et la nostalgie, est ici présenté dans une harmonisation du chef de chœur Matti Kyökki pour voix de femmes.

D'abord chantre à la collégiale Notre-Dame de Châtellerauld, sa ville natale, puis « maître des choristes » de la cathédrale de Luçon, **Clément Janequin (1485-1558)** est excommunié et déchu de son emploi en 1507 pour avoir fréquenté des prostituées. En 1525, il est établi à Bordeaux comme prêtre, sans exercer de fonctions ecclésiastiques, mais recueillant les bénéfices inhérents à ce ministère et bénéficiant de la protection de l'évêque. Il occupe à partir de 1534 le poste de maître de chapelle à la cathédrale d'Angers. Dans son testament, il se dit « compositeur ordinaire en musique pour le roi », bien qu'il n'ait jamais obtenu à la cour la charge qu'il aurait pu convoiter, eu égard à sa célébrité. Si sa musique religieuse n'est pas particulièrement originale, ses chansons constituent en revanche un modèle du genre. Sa production considérable marque les heures fastes de la chanson parisienne, au caractère très narratif. Dans **Toutes les Nuits tu m'es présente** il met cependant en musique un poème mélancolique.

Arthur Sullivan (1842-1900) est l'auteur d'une vingtaine de chansons polyphoniques, un genre devenu populaire en Grande-Bretagne avec l'émergence des sociétés chorales durant l'ère victorienne. Parmi elles, **The Long Day Closes** [*La Longue Journée se Termine*], un des titres du recueil *Seven Part Songs* (1868) pour chœur d'hommes, sur un texte de l'écrivain et critique d'art Henry Fothergill Chorley (1808-1872), qui lui a déjà fourni les livrets d'un premier opéra inédit, *The Sapphire Necklace* (1867), et d'une œuvre pour chœur et orchestre, *The Masque at Kenilworth* (1864). Touchante méditation sur la mort, cette pièce a fréquemment été choisie pour accompagner les funérailles des chanteurs de la D'Oyly Carte Opera Company, qui, des années 1870 à 1982, a tourné dans le monde entier avec les opérettes écrites par Sullivan et son librettiste Sir William Schwenck Gilbert (1836-1911).

Le pianiste norvégien **Ola Gjeilo (*1978)** effectue des études de composition classique à l'Académie norvégienne de musique, au Royal College of Music de

Londres et à la Juilliard School de New York. Il dit puiser son inspiration chez le compositeur de musiques de film Thomas Newman, les légendes du jazz Keith Jarrett et Pat Metheny, l'artiste verrier Dale Chihuly et l'architecte Frank Gehry. ***Away in a Manger*** [Là-bas dans une Étable], publié en 2012 dans un recueil d'arrangements de chants de Noël, reprend une mélodie originale de William J. Kirkpatrick (1838-1921), d'abord introduit par les sopranos, ensuite rejointes par le chœur à quatre voix mixtes.

L'Allemand **Max Reger (1873-1916)** enseigne le piano, l'orgue et la théorie au conservatoire de Wiesbaden, puis la théorie au conservatoire de Leipzig. Il compose entre 1898 et 1903 de nombreuses fantaisies pour orgue sur des chorals protestants, tout en menant une carrière internationale de pianiste. Promu docteur *honoris causa* de l'Université de Berlin en 1910, il prend en 1911 la direction de l'orchestre de la cour du duc Georg von Meiningen. Son œuvre, bien que romantique, explore les limites de la tonalité en utilisant abondamment le chromatisme. Le motet sacré en si mineur ***Nachtlied*** [Chanson du soir] pour cinq voix (basses en divisi) rappelle les chorals de Johann Sebastian Bach. Reger le compose à Meiningen en 1914, au début de la Première Guerre mondiale, tout en travaillant à des projets de requiem en latin et en allemand ; il est publié à titre posthume en 1916 dans le recueil *8 geistliche Gesänge*, op. 138. Il met en musique un hymne du théologien protestant Petrus Herbert (1530-1571), décliné en trois strophes de sept vers illustrant la quiétude de la nuit et la confiance de Dieu.

Felix Mendelssohn (1809-1847) grandit à Hambourg et Berlin. Il apprend tour à tour le piano, le violon et l'orgue, et crée sa première œuvre, un Singspiel, à l'âge de douze ans. Il prend pour modèles Haendel, Mozart, et surtout Bach, dont il recrée en 1829 la *Passion selon Saint Matthieu*. Directeur de la Gewandhaus et de la Thomasschule à Leipzig, il fonde en 1843 le Conservatoire de cette ville. Nommé en 1841 maître de chapelle de Frédéric-Guillaume IV de Prusse puis directeur général de la musique, il est à ce titre chargé de superviser la musique religieuse à Berlin. La version autographe du motet ***Zum Abendsegen*** [Pour la bénédiction du soir], datée du 24 mars 1833, mentionne le texte *Kyrie Eleeson* (sic), et les parties de chœur y sont doublées à l'orgue. En 1841, Mendelssohn transmet à son éditeur Rudolf Hirsch une version révisée dans laquelle il renonce à la partie d'orgue et adopte un texte anglais, *Lord, have mercy upon us* (« Seigneur, aie pitié de nous »), à l'usage des offices anglicans. La pièce est imprimée en 1842 à Leipzig sous le titre trompeur *To the Evening Service*, qui donnera lieu à *Zum Abendsegen* dans une version allemande posthume (1854).

Le compositeur russe **Sergueï Rachmaninov (1873-1943)** étudie aux conservatoires de Saint-Pétersbourg et de Moscou. Après le succès de ses premières œuvres, l'échec de sa *Première Symphonie* le plonge dans une profonde dépression, qui prend fin quatre ans plus tard avec la création triomphale de son *Deuxième Concerto pour piano*. Par ailleurs pianiste et chef d'orchestre, il décide, après l'avènement de la Révolution russe en 1917, de partir en tournée sur le continent américain et en Europe occidentale. Dans les années 1930, très fatigué par ses nombreuses activités, il se réfugie en Suisse, puis, pendant la Seconde Guerre mondiale, à Beverly Hills, où il décède d'un cancer du poumon. Si l'Église orthodoxe russe influence considérablement le langage musical de Rachmaninov, il n'a cependant écrit que deux pièces liturgiques. Le **Bogoroditse Devo** – la version orthodoxe de la prière de l'Annonciation, « Je vous salue Marie » – est extrait de l'une d'elles, les *Vêpres* op. 37, créées le 10 mars 1915 par le chœur du Synode de Moscou, puis interdites d'exécution publique en Russie par le nouveau régime soviétique.

L'Autrichien **Franz Xaver Gruber (1787-1863)**, nommé en 1806 instituteur, organiste et sacristain à Arnsdorf, met en musique pour la Noël 1818, sur un accompagnement de guitare (des souris auraient mangé les soufflets de l'orgue, de ce fait inutilisable !), le poème **Stille Nacht, Heilige Nacht** [*Douce nuit, Sainte nuit*] que le prêtre Joseph Gruber (1792-1848) a écrit deux ans plus tôt. Ce chant est aujourd'hui traduit dans d'innombrables langues.

Émilie Syssau

Paroles et traductions

Esprits divins, chantons dans la nuit sainte

Claude Goudimel (vers 1520-1572)

Esprits divins, chantons dans la nuit sainte
C'est cette nuit que la pucelle enceinte,
Nous a produit le Verbe précieux,
C'est cette nuit que l'on a vu les cieux
Tout découverts, et bien cinq cent mille anges,
Chanter à Dieu d'éternelles louanges.

Ô Fils de Dieu, co-éternel au Père,
En qui ce monde entièrement espère,
Par ta venue, estre tout racheté,
Et par ton sang estre vivifié,
Seigneur, Seigneur, donne lui cette grâce,
Qu'en tout partout, ta volonté se fasse.

Draw on, Sweet Night (Approche, douce nuit)

John Wilbye (1574-1638)

Draw on, sweet night, best friend unto those cares
That do arise from painful melancholy.
My life so ill through want of comfort fares,
That unto thee I consecrate it wholly.

Sweet night, draw on.

My griefs, when they be told]

To shades and darkness,

find some ease from paining.]

And while thou all in silence dost enfold,
I then shall have best time for my complaining.

Approche, douce nuit, meilleure amie des soucis
qui naissent de la mélancolie douloureuse.
Ma vie va si mal par manque de réconfort,
qu'à toi je la consacre entièrement.

Douce nuit, approche.

Mes chagrins, quand ils sont racontés]

Aux ombres et aux ténèbres,

trouvent quelque soulagement.]

Et quand tu les étreins tous en silence,
alors il sera temps pour moi de pleurer.

La Nuit froide et sombre

Roland de Lassus (1532-1594)

La Nuit froide et sombre,
Couvrant d'obscur ombre
La terre et les cieux,
Aussi doux que miel,
Fait couler du ciel
Le sommeil aux yeux.

Puis le jour luisant,
Au labour duisant,

Sa lueur expose,
Et d'un tein divers,
Ce grand univers
Tapisse et compose.

Calme des nuits op. 68 n° 1

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Calme des nuits, fraîcheur des soirs,
Vaste scintillement des mondes,
Grand silence des antres noirs
Vous charmez les âmes profondes.

L'éclat du soleil, la gaïté,
Le bruit plaisent aux plus futiles;
Le poète seul est hanté
Par l'amour des choses tranquilles.

O Magnum Mysterium

Morten Lauridsen (*1943) - Texte : liturgie des matines de Noël

O Magnum Mysterium,
Et admirabile sacramentum,
Ut animalia viderent Dominum natum,
Jacentem in praesepio .
O beata Virgo, cujus viscera meruerunt
portare Dominum Jesum Christum.
Alleluia.

Ô grand mystère,
Et admirable sacrement,
Que des animaux voient leur Seigneur
nouveau-né, couché dans une mangeoire!
Ô heureuse Vierge, dont le sein a mérité
de porter le Christ Seigneur.
Alléluia!

A Good-Night (Une belle nuit)

Richard Rodney Bennett (1936-2012) - Texte de Francis Quarles (1592-1644)

Close now thine eyes and rest secure;
Thy soul is safe enough, thy body sure;
He that loves thee, He that keeps
And guards thee, never slumbers, never sleeps.
The smiling conscience in a sleeping breast
Has only peace, has only rest;
The music and the mirth of kings
Are all but very discords, when she sings;
Then close thine eyes and rest secure;
No sleep so sweet as thine, no rest so sure.

Ferme tes yeux à présent et repose-toi à l'abri;
Ton âme est en sécurité, et ton corps aussi.
Celui qui t'aime, celui qui te protège,
Jamais ne somnole, jamais ne dort.
L'esprit souriant dans une poitrine endormie
Profite de la paix, profite du repos ;
La musique et les rires des rois
Sont les seules dissonances, quand elle chante;
Alors ferme tes yeux et repose-toi à l'abri ;
Aucun sommeil ne sera aussi doux que le tien,
aucun repos aussi certain.

On Suuri Sun Rantas Autius (Malgré l'Immensité et la Solitude de tes Rivages)

Traditionnel – arr. Matti Hyökki (*1946)

On Suuri Sun Rantas Autius, sitä sentään
ikävöin
Miten villisorsan valitus soi kaislikossa öin.

Joku yksinäinen eksynyt, joka vilua vaikeroi,
Jok' on kaislikossa kierrellyt eik' emoa
löytää voi.

Sun harmajata aaltoas olen katsonut kyöneleihin,
Ens' surunsa itkenyt rannallas mun on oma
nuoruutein.

On syvään sun kuvasi painunut ja sitä ikävöin,
Olen villisorsaa kuunnellut mä siellä monin
öin.

Malgré l'immensité et la solitude de tes rivages,
je voudrais être là,
Où l'on entend la complainte du canard sauvage dans la nuit.

Perdu et solitaire, transi de froid et malheureux
un caneton erre loin de sa mère et la cherche
dans les roseaux.

Tes vagues grises, je les ai regardées avec chagrin.
C'est là, sur tes rivages, que j'ai versé mes premières
larmes.

Ton image reste vive et il me manque toujours,
Cet endroit où j'ai passé des nuits, nombreuses
et solitaires, à écouter le cri du canard sauvage.

Toutes les Nuits tu m'es présente

Clément Janequin (1485-1558)

Toutes les Nuits tu m'es présente
Par songe doux et gracieux.
Mais tous les jours tu m'es absente,
Qui m'est regret fort ennuyeux.

Puis donc que la nuit me vaut mieux
Et que je n'ai bien que par songe,
Dormez de jour, ô pauvres yeux !
Afin que sans cesse je songe.

Sérénade d'Hiver

Camille Saint-Saëns (1835-1921) - Texte d'Henri Cazalis (1840-1909)

Nous venons pour chanter, Madame,
La sérénade en votre honneur:
Pussions-nous avoir le bonheur
Que la chanson plaise à votre âme.

Toutes les portes nous sont closes,
Que l'âme du moins s'ouvre à nous,
Qui ne demandons à genoux
Qu'un sourire à vos lèvres roses.

Il vente, il fait froid, mais qu'importe
Si votre visage vermeil
Nous jette un rayon de soleil
Qui nous réchauffe à votre porte.

Du printemps la lumière aimante
Rit chez vous en toute saison,
Et, Madame, en votre maison
Tous les jours le rossignol chante.

Maintenant voulez-vous connaître
Qui sont ces gens masqués de noir
Vous venant dire le bonsoir
Et chanter sous votre fenêtre ?

Daignez apprendre qui nous sommes :
Nos yeux sont cachés sous des loupes,
C'est pour mieux rire des jaloux
Mais nous sommes des gentils hommes,

Pleins d'honneur et de courtoisie,
Gardant deux amours en nos cœurs,
Les Dames et la poésie,
Les Dames et la poésie.

The Long Day Closes (La Longue Journée se Termine)

Arthur Sullivan (1842-1900) - Texte de Henry F. Chorley (1808-1872)

No star is o'er the lake,
Its pale watch keeping,
The moon is half awake,
Through grey mist creeping,

The last red leaves fall round
The porch of roses,
The clock hath ceased to sound,
The long day closes.

Sit by the silent hearth
In calm endeavour,
To count the sounds of mirth,
Now dumb for ever.

Heed not how hope believes
And fate disposes:
Shadow is round the eaves,
The long day closes.

Nulle étoile au-dessus du lac,
Montant sa pâle garde,
La lune est à moitié éveillée ;
À travers les bancs de brume grise,

Les dernières feuilles rougies tombent
Autour de la pergola de roses ;
L'horloge s'est tue,
La longue journée se termine.

Assieds-toi près de l'âtre silencieux,
Dans un calme effort,
Compte les rires
Maintenant muets.

Ne tiens pas compte de comment l'espoir est sûr,
Et de comment la destinée est inflexible :
L'ombre s'étend sur les toits,
La longue journée se termine.

The lighted windows dim
Are fading slowly.
The fire that was so trim
Now quivers lowly.

Go to the dreamless bed
Where grief reposes;
Thy book of toil is read,
The long day closes.

La faible lumière des fenêtres éclairées
Baisse peu à peu.
Le feu, alors si vif,
Maintenant tremblote modestement.

Va au lit sans rêve,
Où le chagrin repose.
Ton livre de labeur est lu,
La longue journée se termine.

Away in a Manger (Là-bas dans une étable)

Traditionnel - William J. Kirkpatrick (1838-1921), arr. Ola Gjeilo (*1978)

Away in a manger
No crib for His bed
The little Lord Jesus
Laid down His sweet head

The stars in the bright sky
Looked down where He lay
The little Lord Jesus
Asleep on the hay

The cattle are lowing
The poor Baby wakes
But little Lord Jesus
No crying He makes

I love Thee, Lord Jesus
Look down from the sky
And stay by my side
Until morning is nigh

Be near me, Lord Jesus
I ask Thee to stay
Close by me forever
And love me I pray

Bless all the dear children
In thy tender care
And take us to heaven
To live with Thee there.

Là-bas dans une étable,
Pas de berceau pour lit,
Le petit Seigneur Jésus
Reposait Sa douce tête.

Les étoiles dans le ciel
Regardaient, là où Il était couché,
Le petit Seigneur Jésus,
Sur le foin endormi.

Le bétail meugle,
L'Enfant s'éveille,
Mais le petit Seigneur Jésus
Ne pleure pas.

Je T'aime, Seigneur Jésus,
Regarde du haut du ciel
Et reste près de moi
Jusqu'au petit matin.

Sois près de moi, Seigneur Jésus,
Je Te demande de rester
Tout près de moi pour toujours
Et de m'aimer, je Te prie.

Bénis tous les chers enfants
Sous Ta tendre garde
Et prends-nous dans les cieux
Pour y vivre avec Toi.

Nachtlied (Chanson du soir)

Max Reger (1873-1916)

Die Nacht ist kommen,
Drin wir ruhen sollen;
Gott walt's, zum Frommen
Nach sein'm Wohlgefallen,
Dass wir uns legen
In sein'm G'leit und Segen,
Der Ruh' zu pflegen.

Treib, Herr, von uns fern
Die unreinen Geister,
Halt die Nachtwach' gern,
Sei selbst unser Schutzherr,
Schirm beid Leib und Seel'
Unter deine Flügel,
Send' uns dein' Engel!

Lass uns einschlafen
Mit guten Gedanken,
Fröhlich aufwachen
Und von dir nicht wanken;
Lass uns mit Züchten
Unser Tun und Dichten
Zu dein'm Preis richten!

La nuit est venue
Et nous allons pouvoir nous y reposer
Le Seigneur fait en sorte que nous puissions,
Par Sa volonté,
Nous allonger
Sous Son aide et Sa bénédiction
Afin de nous reposer.

Chasse, ô Seigneur,
Les esprits malins,
Garde-nous,
Et protège-nous,
Prends nos corps et nos âmes
Sous Ton aile,
Envoie-nous Tes anges.

Fais que nous dormions
Dans des songes heureux,
Et que nous nous réveillions contents,
Et près de Toi.
Fais qu'avec discipline,
Nous destinions nos actes et nos paroles
À Ta gloire

Zum Abendsegen (Pour la bénédiction du soir)

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Herr! Herr!
Herr, sei gnädig unserm Flehn,
Und erfülle uns mit deinem Geist;
Herr, sei gnädig unserem Flehn,
Und schreib in unser Herz dein Gebot,
Herr, erhör uns, und schreib in unser Herz
dein heilig Gebot

Seigneur ! Seigneur !
Seigneur, sois miséricordieux et entends notre plainte,
remplis-nous de ton esprit ;
Seigneur, sois miséricordieux et entends notre plainte,
et écris dans notre cœur ton commandement,
Seigneur, exauce-nous, et écris dans notre cœur
ton saint commandement.

Bogoróditse Dévo

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

Bogoróditse Dévo, ráduisya,
Blagodátnaya Mariye, Gospód s tobóyu.
Blagoslovyéna ty v zhenákh,
i blagoslovyén plod chryéva tvoyevó,
yáko Spása rodilá yesí dush náshikh.

Mère de Dieu et Vierge, réjouis-Toi,
Marie pleine de grâce : le Seigneur est avec Toi,
Tu es bénie entre toutes les femmes
et le fruit de Tes entrailles est béni,
car Tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.

Stille Nacht, Heilige Nacht (version internationale)

Franz Xaver Gruber (1787-1863)

Stille Nacht! Heilige Nacht!
Alles schläft; einsam wacht
Nur das traute hochheilige Paar.
Holder Knabe im lockigen Haar,
Schlafe in himmlischer Ruh!

Silent night, holy night,
All is calm, all is bright
Round yon virgin mother and Child.
Holy Infant, so tender and mild,
Sleep in heavenly peace.

Fred på jord, fryd på jord,
Jesusbarnet blandt os bor!
Engle sjunger om barnet så smukt,
han har Himmerigs dør oplukt,
salig er englenes sang.

Ô nuit d'espoir, Sainte nuit.
L'espérance a relui,
Le Sauveur de la terre est né.
C'est à nous que Dieu l'a donné,
Célébrons ses louanges,
Gloire au Verbe incarné

Noche de paz, noche de amor
Todo duerme en derredor
Fieles velando allí en Belén
Los pastores, la Madre también
Y la estrella de paz.

Stille Nacht! Heilige Nacht!
Hirten erst kundgemacht
Durch der Engel Hallelujah,
Tönt es laut von Ferne und Nah:
Jesus der Retter ist da!

Nuit silencieuse, nuit sainte,
Tout est endormi, seul éveillé
Le couple le plus sacré,
Le bel enfant aux cheveux bouclés
Qui dort dans la céleste paix

Nuit silencieuse, nuit sainte,
Tout est calme, tout est clair,
Près de la Vierge et de son enfant,
Saint nouveau-né, si doux et aimable,
Dors dans la céleste paix.

Paix sur la Terre, joie sur la Terre
L'Enfant Jésus est parmi nous.
Les anges chantent le nouveau-né si merveilleusement,
Qu'ils ont ouvert les portes du Ciel.
Béni soit le chant des anges.

Ô nuit d'espoir, Sainte nuit.
L'espérance a relui,
Le Sauveur de la terre est né.
C'est à nous que Dieu l'a donné,
Célébrons ses louanges,
Gloire au Verbe incarné

Nuit de paix, nuit d'amour,
Tout dort alentour.
Les fidèles veillent, là-bas, à Bethléem,
Les bergers, la mère aussi,
Et l'étoile de paix.

Nuit silencieuse, sainte nuit,
Les bergers l'ont vu les premiers,
Prévenus par les angéliques Alléluias
Résonnant ici et au loin :
« Le Sauveur est né ! »

Anne-Sophie Pernet, *direction*

Anne-Sophie Pernet est originaire de Reims où elle développe très tôt son goût pour la musique : elle débute le chant dès l'âge de six ans à la Maîtrise de la Cathédrale (direction Arsène Muzerelle), et suit parallèlement les cursus de formation musicale et de piano au conservatoire.



Attirée par le management et les langues étrangères, elle intègre une école de commerce européenne puis débute sa carrière au sein d'un grand groupe du secteur énergétique en Espagne puis en France. En 2006, Anne-Sophie choisit de mettre ses compétences de gestionnaire au service du secteur musical. Elle suit alors un Master en gestion et administration de la musique à la Sorbonne puis rejoint les équipes du

Centre de musique baroque de Versailles l'année suivante. D'abord adjointe du directeur artistique, elle prend en charge en 2011 l'administration des activités artistiques du Centre, ce qui l'amène à superviser, coordonner et mettre en oeuvre de nombreuses productions de concerts et spectacles, en France et à l'étranger. Elle quitte ensuite le CMBV pour rejoindre Insula orchestra auprès de Laurence Equilbey, puis l'ensemble Aedes (direction : Mathieu Romano) où elle est actuellement administratrice de production.

Tout au long de ces années, Anne-Sophie perfectionne sa pratique musicale, et plus particulièrement le chant et la direction de chœur. Elle participe à des stages de chant avec Monique Zanetti, Jill Feldman et Isabelle Desrochers ; en 2003, elle intègre le conservatoire de Levallois (classe de Lucia Nigohossian) puis celui d'Argenteuil (classe de Micaëla Etcheverry), et poursuit sa formation vocale auprès de Nicole Fallien. Elle prend part à des week-ends de travail en chœur sous la baguette de Deborah Roberts ou Ton Koopman. Elle est membre du chœur de Paris-Sorbonne (dir. Denis Rouger), de l'ensemble vocal Le Parnasse français (dir. Louis Castelain) puis du chœur de chambre OTrente (dir. Raphaël Pichon puis Marc Korovitch). De 2010 à 2012, elle se forme en direction de chœur à l'ARIAM Île-de-France avec Homero Ribeiro de Magalhaes, puis se perfectionne lors de master-classes auprès de chefs renommés tels que Nicole Corti, Pierre Cao, Eamonn Dougan, Joël Suhubiette ou plus récemment Marc Korovitch et Simon-Pierre Bestion. Depuis 2017, elle dirige différents chœurs et ensembles vocaux pour des remplacements et en 2019, elle est chef assistante du Chœur Maurice Ravel de Levallois, auprès de Benjamin Wöh. Anne-Sophie est directrice musicale de l'Ensemble vocal Largentière, qu'elle a fondé en 2011, et qui aborde un vaste répertoire allant de la Renaissance à nos jours.

Ensemble vocal Largentière

Composé d'une vingtaine de chanteurs à la technique confirmée, l'Ensemble vocal Largentière, dirigé par Anne-Sophie Pernet depuis sa création en 2011, aborde et propose un répertoire éclectique, allant de la Renaissance à l'époque contemporaine : musique sacrée ou profane ; programmes a cappella, avec piano, orgue ou ensemble instrumental ; oratorios et opéras mis en scène...

Dans la réalisation de ses différents projets, l'ensemble s'assure la collaboration de musiciens professionnels tels que Pierre Méa et Denis Comtet pour l'orgue, Marine Thoreau La Salle et Johanne Ralambondrainy au piano ou Pierre Cussac à l'accordéon. Pour ses productions scéniques, il confie la mise en scène d'*Orphée et Eurydice* de Gluck à Mariette Dhée puis celle de son programme « Histoires sacrées » (*Jephthé* de Carissimi et *Le Reniement de saint Pierre* de Charpentier), à Claudia Mauro.

L'ensemble se produit régulièrement dans des églises ou salles parisiennes : Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, Notre-Dame-du-Liban, le Théâtre Adyar, la Maison Heinrich Heine, la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs Broussais, le Temple des Batignolles ou encore la Cathédrale Américaine. Lauréat en juillet 2014 de la Scène Tremplin du Festival de Musique en Brocéliande, il y est programmé l'année suivante. Par la suite, il effectue de courtes tournées estivales : en 2016 dans les Deux-Sèvres, en 2017 dans le Vexin et en 2018 à Sceaux et Versailles.

En janvier 2016, les concerts « Florilège baroque » autour de la cantate BWV 4 de Bach donnent lieu à l'enregistrement d'un CD. En 2017-2018, l'ensemble met à l'honneur la chanson française d'hier et d'aujourd'hui avec le programme « Réveillez-vous, cœurs endormis ! », puis traverse l'océan pour aborder la musique américaine sacrée et profane. Il part ensuite à la découverte des compositeurs nordiques, avec des noëls traditionnels ou contemporains, programme grâce auquel il débute un partenariat avec la faculté des Lettres de Sorbonne Université : il bénéficie ainsi d'un coaching linguistique dispensé par le professeur Karl Gadelii et se produit en concert à l'université, notamment dans le prestigieux amphithéâtre Richelieu.

En 2019, l'ensemble confirme encore un peu plus sa place dans l'univers choral parisien : il s'associe à des solistes de renom tels que le baryton Alain Buet pour *La Petite Messe solennelle* de Rossini, et il est choisi comme « chœur-école » pour une masterclass de direction de chœur animée par Christophe Grapperon – chef associé du chœur de chambre professionnel accentus – autour d'un programme de pièces rares de la musique française du XIX^e siècle. Ce programme a fait l'objet d'une restitution au Théâtre des Bouffes du Nord, dans le cadre du 7^e festival du Palazzetto Bru Zane.

En janvier 2020, accompagné de Pierre Méa à l'orgue et Frédérique Aronica au violoncelle baroque, l'ensemble donne deux concerts construits autour de la famille Bach, dont l'un aux chandelles à Saint-Joseph-des-Nations, à l'occasion

de l'année Sainte-Geneviève. Figurent notamment dans ce programme deux motets de Jean-Sébastien Bach, réputés pour leur complexité et leur technicité : *Jesu, meine Freude* et *Singet dem Herrn ein neues Lied*.

Octobre 2021 marque le début de la saison anniversaire de l'ensemble qui fête ses 10 ans avec un concert dans le cadre prestigieux de l'église Saint-Étienne-du-Mont. Il y interprète le *Requiem* de Gabriel Fauré, œuvre-phare du compositeur, accompagné par Denis Comtet à l'orgue, et une œuvre rarement jouée de César Franck, les Sept paroles du Christ en croix.

En juin 2022, deux concerts anniversaire closent cette saison si particulière en offrant au public du Temple des Batignolles une rétrospective des œuvres emblématiques de la musique chorale interprétées par l'ensemble au cours de son histoire. Des instrumentistes qui lui sont chers et des anciens chanteurs de l'ensemble le rejoignent pour des moments tour-à-tour émouvants, recueillis, joyeux ou drôles.

L'Ensemble vocal Largentière bénéficie d'une résidence chez les Sœurs Augustines, dans le 13^e arrondissement de Paris.

Sopranos :

Corinne Aisemberg, Valérie Ferriole, Cécile Lelasseux, Camille Plutarque,
Jeanne-Emmanuelle Trédez

Altos :

Marie-Claire Chapet, Agathe Courtin, Ema Demaine, Beatriz Eugenia Otero,
Agathe Sanjuan

Ténors :

Vincent Châtelet, Ghislain Grosjean, Raphaël Reposo, Martial Schaeffer

Basses :

Peter Hallama, Philippe Matthey, Ritz Rakotomalala, Jérôme Sangouard,
Jonathan Sebban.

Anne-Sophie Pernet, *direction*



Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement nos **généreux mécènes – bienfaiteurs, grands donateurs et donateurs** –, dont l'indéfectible soutien contribue depuis plusieurs années tant à la diversification de nos projets artistiques qu'à la progression vocale de l'Ensemble et à l'amélioration de sa visibilité dans l'univers de la musique chorale.

Nous remercions tout particulièrement les propriétaires et l'équipe du **Château de Carsix (Eure)**, mécène principal de l'Ensemble, qui nous offrent depuis 2016 des conditions privilégiées pour des week-ends studieux et conviviaux



Pour plus d'informations sur l'Ensemble vocal et les programmes à venir, consultez notre site internet et suivez notre actualité sur les réseaux sociaux !

www.ensemble-largentiere.fr